

EXPOSITION SUR ARNAUD BISSON

«Nous ne l'oublierons pas»

NOAILLES Mais qui était vraiment Arnaud Bisson, un résistant qui a donné son nom à une rue de Noailles ? Samuel Chausalet a répondu à cette question en présence de Marcel Bisson.

Durant ce week-end du patrimoine, la municipalité avait organisé une exposition sur Arnaud Bisson, dont une rue porte le nom à Noailles. Il était, avec son compa-

gnon de libération Marcel Annoepel, un de ces hommes qui a marqué la résistance française. La mairie de Noailles a organisé une belle rétrospective de cet enfant du pays, (Arnaud Bisson, y est né en 1909). C'est un étudiant, Samuel Chausalet, qui a choisi comme sujet de stage, (il est étudiant en DATR : développement et animation des territoires ruraux) l'épopée de ce résistant dont le souvenir est profondément ancré dans la commune. Pour se faire, Samuel s'est très largement inspiré d'un document créé en 2014, par Marcel Bisson, le fils même du héros, et réalisé sur la base d'une abondante correspondance entre sa mère - Irène, décédée en 2014 - et son père. Une iconographie très riche et des lettres détaillées, ajoutées aux souvenirs personnels de Marcel Bisson, ont permis de réaliser un document rare, authentique et remarquable, sur la vie de ces maquisards, et leur bravoure quotidienne. Samuel, lors d'un entretien, nous a confié avoir été captivé après avoir découvert cette vie durant les hostilités « comme un



Samuel Chausalet est revenu sur la vie d'Arnaud Bisson en présence de membres de sa famille.

roman, l'histoire d'Arnaud Bisson, c'est digne d'un film, il s'est toujours battu, il est capturé, il arrive à s'échapper, il est en cavale, c'est toute une aventure... ! » Visiblement notre étudiant a pris du plaisir à retracer le parcours de cet homme hors pair.

Lors de la cérémonie d'inauguration dans l'hôtel de ville, Benoît Biberon a tenu à saluer Marcel Bisson, venu spécialement de Fontainebleau, et les représentants de la famille Annoepel descendants de ce compagnon d'Arnaud Bisson. « Lorsque l'on traverse Noailles

d'est en ouest, précise-t-il, on emprunte d'abord la rue Arnaud Bisson, puis la rue Camille et Marcel Annoepel... Dans la thématique des journées du patrimoine, on reprend souvent les monuments, les choses à visiter, les éléments industriels ou commerciaux, mais nous avons aussi une autre forme de patrimoine, de propriété intellectuelle collective qui est entretenue par des figures remarquables, des personnalités telles qu'Arnaud Bisson, compagnon de la libération, qui fait partie de notre patrimoine au même titre que la devise « Liberté Egalité Fraternité », sur le fronton de la mairie. Nous ne l'oublierons pas. »

LES BISSON, DES NOAILLAIS DE TRÈS LONGUE DATE

Marcel Bisson, ému, a ensuite rappelé que la famille Bisson était Noillaise de très longue date, Hippolyte, l'arrière-grand-père horloger de Marcel, a été maire de Noailles, et de même Alexandre, le grand-père de Mr Bisson. On trouve aussi chez les Bisson, Adrien, président de la caisse d'épargne, même chose du côté maternel plus spécialisé dans la broserie. « En plus de son courage dont il fit preuve durant la résistance, Arnaud Bisson était aussi un élu. »

Repas convivial pour les seniors Dernier repas de Michel Le Tallec

LABOISSIÈRE/COUDRAY

Dimanche, Jean-Jacques Thomas, maire de Laboissière, recevait tous les seniors (soit plus de 80 personnes) à la salle communale pour un repas très joyeux, ponctué musicalement par Jacques Noël et ses musiciens. Dans son discours de bienvenue, le maire a évoqué « ceux qui n'ont pas pu venir, pour des raisons tenant à la santé, » et souligné la disparition récente de la doyenne de cette assemblée Lucette Boulanger. Evoquant le fait que le nombre de convives avait augmenté, il en tire la conclusion que l'on vit de mieux en mieux et plus longtemps à La-

boissière, ce qui doit probablement être vrai. Un menu alléchant était proposé sur des tables très animées et en pleine convivialité. « Un instant privilégié, riche d'amitié, qui rassemble notre communauté et nous rappelle l'importance de nos valeurs » a conclu le maire.

Dans la commune du Coudray, Michel Le Tallec avait réuni les participants dans la salle attenante à la mairie, avec un thème presque tropical constitué de colliers de fleurs. M. le maire a souligné que c'était le dernier repas des anciens de son mandat, mandat qu'il ne songe pas à renouveler.



Le maire du Coudray a réuni les seniors pour le dernier repas de son mandat



Repas très joyeux et convivial pour les 80 convives et pour le maire.

Jean-François Mancel va raccrocher

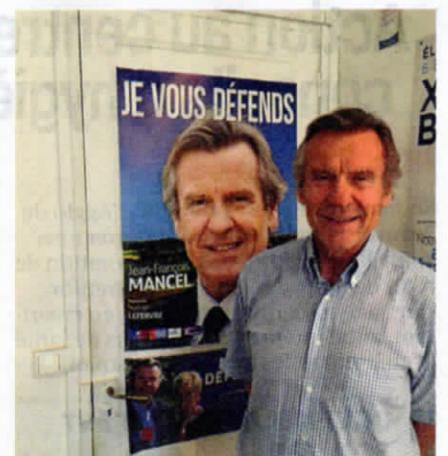
THELLE-OISE

A 71 ans, Jean-François Mancel assume encore deux mandats, celui de premier adjoint de Novillers les Cailloux et surtout celui de président de la communauté de communes du Thelloise. Mais pour le député honoraire qui ne s'était déjà pas représenté aux législatives de 2017, il est l'heure de raccrocher. S'il n'a pas pris de décision quant à sa participation aux prochaines municipales à Novillers, celui qui dirige le Pays de Thelle depuis 1997 et qui est à l'origine de la fusion avec la Rural'Oise en 2016 ne briguera pas de nouveau mandat intercommunal quoi qu'il arrive. Contacté par notre correspondant, l'ex-

président du Département a justifié cette décision par le fait qu'avec l'âge, il était temps de passer la main. « Comme je l'ai fait aux dernières législatives », a-t-il précisé. Son souhait étant maintenant de prendre du temps pour s'occuper notamment de sa famille nombreuse. C'est donc une page qui va se tourner dans l'Oise. Titulaire d'un ou plusieurs mandats sans discontinuer depuis 1978, Jean-François Mancel aura marqué la vie politique de l'Oise, de Beauvais et du Pays de Thelle durant plus de 40 ans. Un parcours politique marqué également par des ennuis judiciaires liés à des conflits d'intérêts. Elu cinq fois député et une fois député européen, ce natif de Beauvais a occupé

la présidence du Département de l'Oise de 1985 à 2004, battu par Yves Rome (PS).

A noter que Jean-François Mancel a commencé sa carrière politique à 23 ans à Beauvais en entrant au conseil municipal en 1971. Battu en 1977 alors qu'il occupait un poste d'adjoint, cet énarque a de nouveau brigué la ville en 1983 mais en vain. Il sera battu à nouveau par Walter Amsellem (PS) avant de prendre la présidence du conseil général de l'Oise. Il restera conseiller municipal d'opposition de Beauvais jusqu'en 1989.



Jean-François Mancel ne briguera pas un nouveau mandat à la tête de la communauté de communes du Thelloise.